

PSJB, PEV et candidats libres se retrouvent au sein d'Interface

Interface. C'est le nom d'un nouveau groupe politique créé à Moutier en vue des élections municipales de cet automne. Emanant des rangs du PSJB, du PEV et de citoyens non politisés, il veut s'affranchir des clivages liés à la Question jurassienne. Il ne présentera pas de candidat à la mairie.

MICHAEL BASSIN

Le Parti socialiste du Jura bernois (PSJB) et le Parti évangélique (PEV) ne présenteront aucune liste cette année à l'occasion des élections au Conseil municipal et au Conseil de ville de Moutier. Des membres de ces deux formations se lanceront bel et bien dans l'aventure, mais sur la liste Interface nouvellement constituée. Celle-ci accueillera aussi des candidats hors parti.

Mais revenons aux origines d'Interface. Selon Silvia Rubin (conseillère municipale socialiste et initiatrice, avec d'autres, du groupe), plusieurs Prévôtis seraient disposés à s'engager en politique pour le bien de la cité, mais pas sous l'étiquette d'un parti, et encore moins s'il est connoté à la Question jurassienne. «Cette année, le Parti socialiste s'est d'abord adressé à la section locale du PSA pour connaître ses intentions et lui faire des propositions de collaboration», explique Silvia Rubin. Le PSJB souhaitait savoir si le PSA continuerait à tenir son rôle à la tête de l'Entente jurassienne ou s'il était possible aux deux formations de trouver un modus vi-

vendi capable de les rapprocher et d'aboutir éventuellement à la constitution de listes communes ou d'apparements. «Le PSA n'est pas entré en matière en temps utile», indique la conseillère municipale. Interrogé au sujet de l'échec de ces discussions, le PSA donne une version diamétralement opposée. Passons.

Enfin, des partenaires d'horizons divers (PSJB, PEV, citoyens hors parti) ont décidé de donner naissance à Interface. «Un groupe qui offre aux intéressés la possibilité de s'engager dans un groupe électoral prévôtis de gauche-centre gauche, indépendant, qui respecte leurs idées et leur liberté d'opinion», explique Silvia Rubin. «Laissons la place au dialogue et avançons en acceptant les différents avis sur l'avenir institutionnel de la région», relève pour sa part Morena Pozner, qui vient de démissionner du PSA et du Conseil de ville pour rallier Interface. «Ouvert au dialogue interjurassien, conscient de la communauté d'intérêts communs, le PEV s'intègre favorablement dans un groupe tel qu'Interface», explique Manuel Gsteiger, membre du PEV à l'AIJ. On l'aura compris, la nouvelle plate-forme est ouverte à toutes les tendances pour ce qui est de la Question jurassienne. En une phrase, Interface «vise l'intérêt général sans arrière-pensées».

En phase de lancement, le nouveau groupe n'a pas encore communiqué les détails de son programme. Mais ses listes pour les élections com-



GAUCHE OUVERTE Les trois initiateurs d'Interface qui ont présenté le groupe à la presse (de g. à dr.): Silvia Rubin (PSJB), Manuel Gsteiger (PEV) et Morena Pozner (sans parti, ancienne PSA).

(DANIÈLE LUDWIG)

portent déjà quelques noms. Silvia Rubin et Manuel Gsteiger brigueront un siège au Conseil municipal. Pour le Conseil de ville, la liste contient actuellement onze noms. Précision utile: tous les candidats de ce groupe qui seront élus en novembre porteront les couleurs d'Interface pour la législature, qu'ils soient membres d'un parti ou non. Le délai pour le dépôt des listes est fixé au 15 octobre. /MBA

Le groupe Interface se présentera au public le mercredi 22 septembre, à 20h, à l'Hôtel de la FIG à Moutier.

M. Forster prend le temps

Manuel Gsteiger l'a indiqué hier en conférence de presse: Interface ne présentera pas de candidat à la mairie de Moutier cet automne. Marcelle Forster (PSJB) semblait pourtant papable, elle qui réfléchit à une éventuelle candidature depuis quelques semaines. «J'envisageais de me présenter au nom de ce nouveau groupe, indique l'intéressée. Mais, au sein d'Interface, certains craignaient que ma candidature enlève de la neutralité à la formation (réd., en ce qui concerne la Question jurassienne).» Marcelle Forster va-t-elle tout de même briguer la mairie en étant portée par un groupe de citoyens, à l'instar de Jean-Claude Chatelain à Tramelan? «Je veux vraiment prendre le temps de la réflexion. Je subis énormément de pression.» Dans les rangs du PS bernois, les enjeux de l'élection à la mairie de Moutier et les enjeux de l'élection au Conseil national semblent aujourd'hui se mélanger... /mba